

Communiqué de presse 03/02/2021

La situation épidémiologique reste stable en région bruxelloise

Les chiffres de propagation du virus bruxellois restent stables malgré plusieurs foyers de contamination. Le point sur la situation en région bruxelloise.

À Bruxelles, la situation épidémiologique reste stable pour le moment, tandis qu'elle est en augmentation pour la moyenne de la Belgique. On constate que le taux de positivité reste stable autour de 5% ces derniers jours (le chiffre est la moyenne sur 7 jours de j-10 à j-4). Cependant, le niveau d'infection diminue, avec une incidence de 247 cas par 100.000 habitants sur 14 jours le 03/02, contre 251 le 27/01.

Le nombre de tests sur 7 jours reste également stable. Ceci s'explique par le fait que le nombre de personnes testées pour des retours voyages a diminué ces derniers temps, mais que les contacts à haut risque sont maintenant testés 2 fois (au J1 et au J7), et que la stratégie de testing pour des foyers potentiels dans les collectivités comme les écoles est un peu élargie : dès qu'on a des suspicions sur le fait qu'une personne est un contact, on la dépiste même si elle est contact à bas risque.

Au vu des délais importants observés en moyenne entre le début des symptômes et le rendez-vous pour se faire tester, 2 jours et demi, le processus de testing a été assoupli depuis le 21 janvier pour permettre aux personnes présentant des symptômes pouvant être liés au coronavirus de se faire tester sans avoir de prescription médicale au préalable en prenant rendez-vous sur le site <https://brussels.testcovid.be/fr>. En effet, la prescription est alors délivrée par le médecin présent dans le centre. Cette amélioration de l'accès au test permet de dépister plus rapidement les potentiels porteurs du virus. Et pour cause, la rapidité du dépistage et du suivi des contacts des potentiels porteurs du virus est un objectif essentiel pour freiner sa propagation.

Depuis plusieurs jours, on note également une **légère diminution des hospitalisations** qui passent à 217 le 02/02, contre 245 le 27/01. **Le nombre de personnes en unités de soins intensifs** suit la même diminution, et passe à 43 le 02/02, contre 45 le 27/01. En revanche, le **nombre de décès** augmente en passant à 25 le 03/02, contre 24 le 27/01.

Une situation épidémiologique sous contrôle

Plusieurs foyers de contamination ont été détectés dans certaines écoles, crèches, entreprises ou encore services de police bruxellois. Les Services du Collège réuni de la Commission communautaire commune (c'est-à-dire l'administration de la Cocom) suivent la situation au plus près et ce, en étroite collaboration avec les médecins des collectivités, les pouvoirs organisateurs concernés et les pouvoirs locaux.

Par ailleurs, la situation dans les maisons de repos et les maisons de repos et de soin est stable. À la fin la semaine du 1^{er} février, 80% des résidents auront reçu la deuxième dose du vaccin et seront dès lors totalement protégés 10 jours après avoir reçu leur 2^e dose. Ce qui devrait permettre d'avoir moins de risques.

La situation épidémiologique reste donc stable à Bruxelles bien que les chiffres démontrent une augmentation de potentiels variants britanniques du virus qui sont confirmés par le séquençage qui permet d'en analyser le patrimoine génétique. Cette stabilisation est évidemment à **un niveau trop élevé**, et la prudence reste absolument de vigueur. Les mesures de prévention et de quarantaine doivent être suivies par chacun au maximum pour éviter une propagation plus étendue du virus, également du variant britannique qui se montre encore plus contagieux.

Des mesures stratégiques pour contrôler le coronavirus

En région bruxelloise, différents outils ont été mis en œuvre en parallèle des mesures sanitaires et d'hygiène pour limiter au maximum la propagation du coronavirus. Ainsi, **250 agents de call center et 40 agents de terrain sont actifs dans le suivi des contacts en région bruxelloise**. À côté de cela, **les centres de tests bruxellois permettent de dépister près de 10.000 personnes par jour au total** et d'absorber les demandes de testing.

Outre le renforcement du suivi des contacts, un **tout premier point de vaccination vient de voir le jour à Bruxelles**, situé dans le centre de test et de vaccination Pachéco (Boulevard Pachéco, 42 à 1.000 Bruxelles) de la Clinique Saint-Jean. 4 autres centres sont prêts pour ouverture dès que les vaccins arriveront. Ces centres servent en premier lieu pour la vaccination des prestataires de la première ligne de soins, en commençant par les plus âgés, avant de passer aux prochaines phases de vaccination. L'objectif est d'atteindre *in fine* la **vaccination d'au minimum 70% de la population** (c'est-à-dire au moins 850.000 Bruxellois) pour obtenir une immunité de groupe et endiguer la propagation du coronavirus.